

# Genèse 2.25-3.24

## Prédication

---

### I. Introduction

Le chapitre 3 de la Genèse nous introduit au problème fondamental de l'homme.

Sans ce chapitre, le reste de la Bible n'a pas de sens. Il est donc important que nous puissions le saisir, d'autant plus que la compréhension du problème fondamental de l'homme permet de comprendre l'action de Dieu et donc la personne de Dieu.

Si le problème fondamental de l'homme est la santé, cela fait de Dieu un médecin, chargé de réparer nos bobos, et autres dysfonctionnement.

Si le problème fondamental de l'homme est son confort, cela fait de Dieu un banquier ou une agence d'intérim, chargé de donner des crédits ou du travail.

Si le problème fondamental de l'homme est le célibat, cela fait de Dieu un entremetteur, chargé d'organiser des speed-dating ou autres rencontres.

Mais si le problème fondamental de l'homme est le péché, la rébellion contre Dieu comme nous le décrit ce chapitre 3 de la Genèse, cela fait de Dieu un sauveur.

Regardons ensemble ce que Dieu veut nous apprendre au travers ce chapitre 3 de la Genèse.

Nous commençons à lire au dernier verset du chapitre 2.

### II. L'innocence menacée (2.25-3.6)

Notre texte commence en rappelant l'état d'innocence dans lequel vivaient Adam et Eve : ils étaient nus.

L'innocence ne veut pas dire la niaiserie mais cet état d'absence de mal, de péché que vient rappeler la mention disant qu'ils étaient nus.

Il n'y avait pas de barrière entre l'un et l'autre.

Ils formaient ensemble cette unité parfaite que Dieu avait voulu pour le couple. Ils sont transparents l'un envers l'autre.

Vous imaginez ce qui se passerait pour vous les hommes si votre mère, votre sœur, votre femme, votre fille savaient tout ce qui se passent dans votre tête, si elles connaissaient toutes vos pensées, tout ce qui traverse votre esprit.

Et pour vous aussi les femmes, vous imaginez ce qui se passerait si votre père, votre frère, votre mari, votre fils savaient tout ce qui vous traverse l'esprit, toutes vos pensées qui vous viennent jour après jour.

De ce côté-ci de la chute, ce serait la catastrophe, les pleurs et des relations brisées.

Mais il n'en était pas ainsi pour Adam et Eve. Le mal n'avait pas encore fait son entrée dans le monde.

Ils vivaient dans le jardin-sanctuaire que Dieu leur à créer pour qu'ils puissent vivre et se réjouir dans la présence de Dieu.

Nous sommes toujours dans ce temps du constat de Dieu suite à la création : « Tout était très bon ».

Pourtant les choses se sont gâtées, notamment avec l'entrée d'un nouveau personnage : le serpent.

Il nous est dit qu'il est une créature de Dieu et qu'il est rusé. Le terme rusé n'a pas forcément une connotation négative. Dans les proverbes, le même mot est traduit par prudent.

Le problème n'est pas la capacité que Dieu a créée mais l'utilisation qui en est faite : pour ou contre Dieu. Ici, cette capacité est clairement contre Dieu.

Ce serpent ne nous est pas décrit. Le reste de la Bible nous apprend à le connaître et nous montre que derrière le serpent, il y a une créature, Satan, qui s'est rebellée contre son créateur et qui agit pour entraîner d'autres créatures à se rebeller contre son créateur.

Et il fait cela à l'aide de 3 affirmations :

- Il jette le doute sur la parole de Dieu, en immiscant une demi-vérité (v.1)
- Il contredit la parole de Dieu, faisant passer Dieu pour un menteur et lui pour la vérité. (v.4)
- Et c'est encore ainsi qu'il agit. D'abord le doute puis le mensonge à propos de Dieu. Et nous lui facilitons la tâche si nous ne nous imprégnons pas de la Parole de Dieu, si nous ne prenons pas au sérieux l'instruction que Dieu nous a laissée pour nos vies et sur lui dans la Bible
- Ayant introduit le doute et la remise en question sur la validité de la parole de Dieu en nous, et ici en Eve, il lui est d'autant plus facile de faire miroiter quelque chose d'attirant devant l'homme et la femme, lui faisant croire qu'il a quelque chose en réserve pour l'homme et qui est pleinement pour son bien, pour son épanouissement personnel, pour son élévation : être comme Dieu, être des dieux à la place de Dieu, choisissant soi-même ce qui est bien et ce qui est mal. Et en même temps, il fait passer Dieu pour un Dieu mauvais et égoïste, qui ne veut pas le bien pour sa créature alors que tout ce qu'il a fait était bon comme cela nous est bien rappelé dans le 1<sup>er</sup> chapitre de la Genèse.
- Alors que Dieu les a créés à son image pour dominer, l'homme et la femme détournent leur regard de Dieu, cessent de trouver en lui la satisfaction pour connaître l'insatisfaction en voulant être Dieu. Eux qui devaient dominer se laissent dominer.

En faisant planer le doute sur Dieu, en niant petit à petit la vérité venant de Dieu, Satan rend Dieu trouble à nos yeux. Il ne nie pas l'existence de Dieu mais il nous fait oublier Dieu pour mettre devant nous l'objet de la convoitise, être dieu à la place de Dieu, choisir pour soi-même, être les maîtres de nos vies et faisant ainsi, il nous pousse à la rébellion contre Dieu, à rejeter notre créateur

A ce niveau là, la rupture n'a pas encore eu lieu.

Elle intervient lors de la réaction de l'homme et de la femme face à ces sollicitations du serpent.

Et nous avons 2 réactions différentes :

- La femme regarde. Le problème n'est pas de voir quelque chose. Dieu a créé la vue et c'est une bonne chose. Mais elle regarde ce que Satan, celui qui s'oppose à notre Dieu créateur, lui montre. Et non seulement elle regarde ce que lui montre le serpent mais elle entretient son regard dessus, le déclarant agréable à la vue, prenant plaisir à la contemplation de l'objet interdit, puis elle se laisse alors aller à l'imagination de ce que pourrait lui procurer cet objet. En faisant cela, elle a déjà craqué dans sa tête et l'action physique de prendre le fruit n'est qu'une conséquence logique à sa construction mentale
- L'homme quant à lui brille par son silence. Lui qui avait reçu la mission de dominer la création se tait, manque de courage pour reprendre en main sa mission et laisse faire pour finalement céder aussi à l'invitation de la rébellion

### **Illustration : histoire d'oiseaux**

Une expression dit qu'on ne peut pas empêcher un oiseau de voler au-dessus de notre tête. Mais on peut l'empêcher de faire son nid sur notre tête.

Le problème n'est pas la tentation.

Depuis le début, Satan cherche à nous éloigner de Dieu, à nous rebeller contre Dieu et nous ne pouvons rien faire contre cela. Et pour cela, il fait miroiter différentes choses devant nos yeux.

Cela va arriver et il faut se préparer.

Mais on n'est pas obligé de céder à la tentation. C'est nous qui laissons ou pas l'oiseau faire son nid sur notre tête !

Et pour cela, il nous faut avoir le courage de détourner la tête, de cesser de regarder à l'objet de la tentation, et tourner notre regard vers Dieu pour trouver en lui la joie du salut que nous avons en JC, la satisfaction et la suffisance de jouir de ce que Dieu nous a accordés au lieu de toujours chercher ailleurs ou plus.

C'est cela que confirme l'apôtre Jacques :

« Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort. » (Jacques 1:14-15 SER)

Nous avons besoin ainsi de bien veiller face aux tentations auxquelles nous sommes sensibles, ces tentations que le diable utilise pour nous détourner de ce qui est important dans la vie, connaître Dieu et trouver en lui notre bonheur.

La Bible parle de 3 types de tentations :

- La convoitise des yeux : ex, la possession ? Le fait de posséder des choses et même de belles choses n'est pas un problème en soi. Ce sont des dons de Dieu. Et nous devons plutôt apprendre la joie dans la reconnaissance. Mais cela peut si facilement être perverti, la recherche du bien devenant le but, l'objet prenant alors la place de Dieu qui est celui qui donne
- La convoitise de la chair : ex, la sexualité ? La sexualité n'est pas en soi une mauvaise chose. Dieu l'a créé pour le bien de l'homme et de la femme. Mais si la sexualité devient un but en soi, un plaisir personnel et égoïste à atteindre, elle nous prive de la joie qui provient de Dieu qui a donné la sexualité dans le cadre du mariage, d'une relation unique et à vie pour le bien de l'homme et de la femme
- L'orgueil de la vie : ex, la réussite ? Encore une fois, la réussite n'est pas un mal en soi. Mais si elle est mal orientée, elle éloigne de Dieu. Et en tant que parents, nous devons veiller à cela pour nos enfants. Quelle réussite souhaitons-nous pour nos enfants ? Un boulot bien en vue, qui rapporte ? Ces choses ne sont pas mauvaises. Mais la réussite biblique est de connaître Dieu et de vivre toute chose qu'il nous donne pour sa gloire et non pour la nôtre car notre bien est là où sa gloire est.

L'ennemi de nos âmes est toujours à l'œuvre pour nous séparer de Dieu, et détruire l'œuvre de Dieu.

L'objet de la tentation varie mais le but est le même que nous pouvons tous constater dans nos vies : vouloir être des dieux, à la place de Dieu, conduisant nos vies comme nous l'entendons, définissant nous-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal.

### III. L'innocence perdue (3.7-24)

Par le choix de la rébellion, la rupture de la relation avec Dieu est consommée et les résultats se font immédiatement sentir :

- La première conséquence est la fuite loin de Dieu. L'homme et la femme ne supportent plus la présence de Dieu et vont se cacher
- Et cela a des répercussions sur la relation entre l'homme et la femme. L'unité est cassée et l'homme se met à accuser sa femme. Ce n'est pas moi, c'est elle ! Et il rajoute une couche en accusant Dieu. Après tout, c'est Dieu qui a créé la femme (v.12)
- Et Eve va faire de même. Ce n'est pas ma faute, c'est le serpent ! (v.13)

#### **Illustration : mon premier PV**

La première fois que j'ai eu un PV, c'était pour mauvais stationnement.

Avec ma sœur, nous allions au centre de Genève, je ne sais plus pour quelle raison. Mais je me souviens que c'était galère de trouver une place de parking.

Je conduisais et ma sœur regardait pour une place beaucoup plus attentivement que moi qui veillait à la voiture de ma mère.

Elle a trouvé une place, je me suis garé et on est parti faire ce que nous voulions faire.

Mais quand on est revenu, surprise, un joli PV sur le pare-brise. Mon premier, ce fut le choc : 140 CHF ! Heureusement, le flic était là et je suis allé le voir, lui exprimant mon problème car je ne voyais pas pourquoi j'avais un PV.

Gentiment, il m'a montré le panneau d'interdiction de stationner.

Je lui ai dit que je ne l'avais pas vu, et que d'autres s'étaient garés aussi là. Mais cela n'a rien changé.

Bien sûr, j'ai ensuite reporté la faute sur ma sœur. Après tout, c'est elle qui m'avait dit de me garer là.

Mais ultimement, c'est moi qui conduisais, c'est moi qui a garé la voiture.

C'était ma faute, j'étais coupable.

C'est vrai qu'Adam et Eve ont été induits en erreur. Pourtant ils connaissaient l'interdiction et ses conséquences.

Mais ce n'est pas parce qu'ils ont été induits en erreur qu'ils sont innocents.

Ils ont pris le fruit, ils ont fait le choix de la désobéissance.

Ils sont coupables et méritent la sanction de Dieu !

Suite à cela, Dieu annonce d'autres conséquences à venir :

- Le serpent est maudit et condamner à manger la poussière de la terre. Cela ne veut pas forcément dire qu'il avait des pattes auparavant. Il peut simplement s'agir d'un changement d'association d'idée. Nous avons un exemple de cela avec la circoncision donnée à Abraham. Elle existait déjà avant Abraham mais Dieu lui donne une signification particulière dans la famille d'Abraham. La circoncision se trouve maintenant associée à l'alliance entre Dieu et Abraham qui repose sur le choix de Dieu et la foi d'Abraham. De même ici, le caractère rampant du serpent devient un rappel de la malédiction à cause de la chute
- La relation entre l'homme et la femme va se tendre (v.16). A premier abord, cela semble bien. Quel mari ne voudrait pas que les désirs de sa femme se portent vers lui ? Mais 4.7 nous aide à comprendre le jugement prononcé :
  - Le péché essaie pousser Caïn à faire le mal, il veut le dominer
  - Mais c'est à Caïn de rejeter le péché et de le dominer
  - Nous avons donc une lutte de pouvoir, pour savoir qui va dominer
  - Et nous avons la même chose entre l'homme et la femme. Leur relation qui était marquée par l'innocence et l'unité va se transformer en une lutte de pouvoir, chacun tirant la couverture à soi, essayant de dominer l'autre avec des armes différentes :
  - Pour la femme, ce peut être la séduction, la sexualité, les atouts féminins mais aussi la force
  - Pour l'homme, ce peut être la force, réduisant la femme à un simple objet comme l'histoire et des cultures encore actuelles nous le rappellent
  - Le bonheur est transformé en guerre parce que nos premiers parents ont voulu être «libres !
- La vie devient difficile, avec les souffrances autour de la mise au monde d'un nouvel être humain mais aussi la peine dans le travail quotidien qui devient difficile
- Et tout cela aboutit dans la mort (v.19). La mort que Dieu n'avait pas prévu fait son entrée dans la création comme conséquence de la rupture de la relation avec l'auteur de la vie

Dieu conclut alors en faisant ce constat : v.22a : l'homme connaît le mal !

Ce n'est pas que l'homme et la femme sont devenus égaux de Dieu.

Leur connaissance du bien et du mal est pleinement différente de celle de Dieu.

### **Illustration : Médecin et malade face à la maladie**

Lorsque j'étais plus jeune, une de mes sœurs avait spécialement mal au ventre à se plier en deux.

La déduction a été facile : elle est malade.

Mes parents l'ont amené chez le médecin qui a fait plusieurs tests.

Il a observé qu'elle avait tels et tels symptômes, donc elle est malade, elle avait l'appendicite.

Ma sœur n'avait pas besoin du médecin pour lui dire qu'elle est malade, elle le savait par expérience, elle souffrait.

Le médecin lui a su qu'elle était malade non par sa propre expérience de la douleur, mais par la connaissance qu'il a des maladies et de leur symptôme. Ce n'est pas une connaissance par le vécu mais par la théorie.

Toute la Bible nous montre que Dieu n'est pas poussé au mal, ne commet pas le mal.

Mais il sait ce qu'est le mal, non du point de vue de la pratique, mais de la théorie, avec ses effets, son cortège de destructions et de misères.

Alors que nous connaissons le mal depuis la chute, non seulement en théorie mais aussi par l'expérience, par le vécu du mal.

Et à cause de cela, parce que l'homme a voulu prendre ses distances avec Dieu et qu'il est poussé au mal, Dieu l'a renvoyé du jardin, loin de sa présence car il est un Dieu saint qui ne supporte pas le mal (v.23-24).

Avec les chérubins protégeant l'entrée du jardin, le retour dans le jardin est impossible à l'homme.

Le retour à l'innocence, à la présence de Dieu est impossible du côté de l'homme.

Certains ont essayé de rejeter le mal en s'extrayant du monde et en s'enfermant dans des monastères, en vivant en ermite. Mais cela n'a jamais marché.

Le mal étant en nous, où que nous allions, le mal est présent et ressort sous une forme ou une autre.

En nous, pas de retour possible à l'innocence. Elle est définitivement perdue.

#### **IV. Mais la grâce de Dieu est répandue pour nous**

Ce texte commence bien haut dans le jardin, dans l'innocence, dans la présence de Dieu pour finir bien bas, loin de Dieu, dans l'expérience indécrottable du mal.

Pourtant, au sein de cet épisode noir et douloureux de l'histoire humaine, nous trouvons une lumière qui commence à luire.

Premièrement, Dieu vient à la rencontre de l'homme avec douceur : « Où es-tu ? ».

C'est Dieu qui fait le premier pas, lui qui a été écarté et offensé.

Il aurait pu tout détruire, mettre fin à cette création ou du moins à l'humanité selon ce qu'il avait dit en 2.17. Il en avait le droit !

Mais Dieu a fait le choix de la grâce, un cadeau, une faveur à l'humanité non méritante.

Et ce cadeau est la vie.

En 3.20, nous voyons qu'Adam appelle sa femme Eve, car elle est la mère de tous les vivants.

Alors que Dieu vient de dire que l'homme et la femme vont connaître la mort comme conséquence d'avoir abandonné l'auteur de la vie, Dieu permet que la vie continue, la femme donnera naissance à des enfants qui perpétueront la vie de la race humaine sur terre.

Et au travers de cette descendance, Dieu va réaliser le jugement contre le serpent qu'il a prononcé en 3.15.

Les théologiens parlent ici de la première proclamation de l'Évangile dans son état embryonnaire.

Dieu va susciter à la femme un descendant qui tuera celui qui est la cause de la rébellion, il mettra fin au règne du mal. Et cela se fera non sans peine.

Malgré la rébellion de l'homme et de la femme, de la juste condamnation dont ils sont l'objet, Dieu n'abandonne pas sa création mais donne une espérance.

Quelqu'un va venir pour mettre un terme au mal. Le retour à l'innocence perdue est impossible pour l'homme mais non pour Dieu.

Et cela se réalisera des centaines d'années plus tard, lorsque JC, Dieu qui se fait homme, va marcher sur cette terre, connaissant les mêmes tentations de l'homme sans toutefois y céder car il prend sa joie et son plaisir à faire la volonté de Dieu.

Et c'est en tant qu'homme qu'il mourra sur une croix, subissant la condamnation du péché à notre place : la mort.

Cette mort que Dieu avait retenue pour Adam et Eve afin de leur donner de l'espérance, Dieu l'a fait tomber sur son fils afin de punir efficacement le péché, ton péché et mon péché et afin d'accomplir l'espérance promise, la réconciliation avec Dieu et le retour dans la présence de Dieu.

Et ce retour est possible pour celui qui reconnaît sa culpabilité et demande pardon à Dieu en vertu du prix payé par JC et non pour celui qui ne veut pas reconnaître sa culpabilité en pointant du doigt les autres ou Dieu lui-même.

## V. Conclusion

Nous râtons facilement face à nos maladies, nos peines, nos difficultés de la vie.

Pourtant, à la lumière de ce texte, nous voyons que nous méritons bien pire que ce que les quelques difficultés que nous subissons.

Parce que nous nous sommes séparés du Dieu de la vie, voulant être des dieux à la place de Dieu, nous méritons la mort purement et simplement, le rejet définitif loin de Dieu.

Mais Dieu a fait le choix de la grâce.

Et ce que nous vivons actuellement provient de la grâce de Dieu.

C'est par sa grâce que nous pouvons connaître des temps de joie et d'abondance.

Et dans sa grâce, il y a des temps difficiles qui nous rappellent que nous vivons dans un monde déchu qui s'est séparé de son créateur afin que cela nous pousse à considérer nos vies et l'offre que Dieu nous fait du pardon en JC.

Et pour toi qui es chrétien, Dieu t'enseigne à considérer ta vie à la lumière de cette grâce.

Tu mérites la mort et ce que tu vis actuellement, tu le dois à la grâce de Dieu et il veut t'apprendre à te réjouir de cette grâce supérieure, quelque soit tes circonstances.

Et pour toi qui n'a pas encore accepté JC, l'espérance de la vie, la question que Dieu à poser à Adam est toujours valable aujourd'hui : « Où es-tu ? ».

Comment vas-tu répondre ?